Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **48 (1940)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

Fouilles de Vidy. Si restreint que paraisse le champ qui reste à explorer dans les terrains communaux de la Maladière, il offre encore matière à des constatations du plus grand intérêt. C'est ainsi que l'on a repéré, tout récemment, une partie importante du plan du quartier de Lousanna retracé au cours de ces cinq dernières années. S'il ne s'agit pas encore du port proprement dit, on est en tout cas en présence d'un emplacement aménagé sur la rive du lac pour permettre aux bateaux d'accoster et de décharger leur cargaison. Cet emplacement est situé au sud du champ des fouilles, à l'extrémité est de la grande halle (ou basilique). On a dégagé là une petite place, entourée de trois côtés par des constructions, et au centre de laquelle étaient groupés trois oratoires (d'après les inscriptions découvertes auprès de ceux-ci, l'un devait être consacré à Neptune, un autre à Hercule). La place ouvrait, au sud, sur le lac et était bordée, de ce côté, par un long mur qui paraît bien avoir été celui d'un quai. En avant de celui-ci, un large perré ou plan incliné (de l'est à l'ouest) revêtu d'un empierrement bétonné et mesurant environ 12 m. en largeur, sur 9 m. en profondeur, était disposé pour l'accostage des bateaux.

La découverte de ce lieu de débarquement, à proximité de la grande Halle et du Marché où la corporation des bateliers avait son local, est des plus significatives. Elle contribuera à expliquer aussi certaines dispositions du grand bâtiment avec portique ouvert sur le lac, dégagé tout au début des fouilles, au sud du terrain. Il est fort possible que ce portique qui est en relation avec le perré décrit plus haut, ait servi à garer des bateaux.

Enfin, voici prouvé, de façon incontestable, le fait, révélé par de précédents sondages, que la rive du lac à Vidy, se trouvait à l'époque romaine, bien en retrait de la rive actuelle, à une distance qui est de 250 m. environ au point atteint par les fouilles. Cette modification de la topographie des lieux est due sans doute aux apports d'alluvions faits par le Flon et à l'ensablement naturel de la rive orientée au sud-ouest.

L'Association du Vieux-Lausanne et la Commission de Vidy ont bien lieu de poursuivre leur tâche, car Lousanna ressuscite, de plus en plus vivant.

Fred. G.

On a encore découvert plus récemment dans le terrain de la Maladière, une jolie statuette en bronze de Mercure, mesurant 25 centimètres et à laquelle il manque un bras qui devait supporter le péplum. Au point de vue artistique, le Mercure de Vidy est, selon les connaisseurs, une des sculptures les plus parfaites de l'époque romaine trouvées en Suisse jusqu'à maintenant.

Dans le dernier volume de *Genava, Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire et du Musée Ariana* (Vol. XVII 1939), se trouvent entre autres deux études fortement documentées qui intéressent aussi le canton de Vaud : *Les séjours de Châteaubriand à Genève* par Guillaume Fatio (avec un séjour à Lausanne en 1826), et *Porcelaines de Nyon et de Genève*, par W. Deonna directeur du Musée d'art et d'histoire.

Le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève* (Tome VII 1939), renferme une savante étude de M. Charles Gilliard sur *Les combats de Gingins et de la Faucille en octobre et décembre* 1535. On connait l'expédition de volontaires qui, aux ordres de Jaques Wildermuth se rendit par le Jura et St Gergue au secours de la ville de Genève, menacée par le duc de Savoie, et qui aboutit au combat de Gingins. M. Gilliard a trouvé, au sujet de cet événement de nombreux documents inédits qui jettent une lumière nouvelle sur les événements et les circonstances du temps.

Le Musée de Nyon a pris une valeur et une importance remarquables depuis quelques années. L'aménagement des locaux et l'installation de la mosaïque aux animaux marins ont attiré l'attention. Il a reçu dernièrement de la succession de M. et Mme André Murisier, une collection considérable et très précieuse des plus beaux produits de la fabrique de porcelaines qui à la fin du XVIIIe et au commencement du XIXe siècle, rendit célèbre la petite cité lémanique. Le très actif et compétent conservateur du Musée, M. Edgar Pélichet, a publié à cette occasion une fort élégante plaquette pour renseigner succintement les visiteurs et le public en général au sujet de l'histoire de la fabrique de porcelaines de Nyon, de son fondateur et directeur principal, aussi bien que des produits fabriqués et de leur belle décoration artistique. Ajoutons encore que de très belles photographies en hors-texte nous montrent un certain nombre des plus beaux objets de cette collection.

Pro Aventico exécute actuellement, avec l'aide des travailleurs lausannois du camp d'Avenches, des travaux d'assainissement de la région du Cigognier. Une nouvelle inscription vient d'être découverte au cours de ces travaux ; elle est gravée dans un bloc de marbre de 1 m. 25 de long ; elle est parfaitement conservée. Elle porte ces mots :

TI. CLAVDIVS. TI. FIL.
MATERNVS. ÆDELIS
SPHÆRISTERIVM
D. S. D.
(Titus ou Tibère)

(Ti. Claudius Maternus, fils de Ti., édile, a donné à ses frais le jeu de paume). Le sphæristerium était le local ouvert où l'on pratiquait ce sport. L'inscription a été trouvée au pied d'un mur, près d'un espace recouvert de grandes dalles, vestige probablement de ce local.